

# Les radicaux vaudois essaient la simplicité

## RÉFORME

Le parti élargit ses structures et concentre son message. Reste à trouver un nouveau président.

LAURENT BUSSLINGER

C'est un peu le changement de la dernière chance. Après des élections fédérales 2007 qui les ont vu tomber à 12,4% des voix, les radicaux vaudois ne pouvaient échapper à une sérieuse introspection. «Le parti est devenu une sorte de supermarché des thèmes, impossible à identifier dans la rue», admet le président Claude-André Fardel. Côté fonctionnement, ce n'est pas mieux: «Une organisation trop hiérarchisée, trop loin des membres, avec des doublons dans ses organes et des compétences pas toujours claires.»

## Changement modéré

Au terme de longues réflexions, et avec une mesure très... radicale, c'est une évolution assez prudente qui sera soumise le 7 mai à un congrès extraordinaire. Détaillé: hier aux élections, elle se résume en une double simplification.

Sur le plan de l'organisation, la principale nouveauté est la disparition du pléthorique comité central fort de 45 membres. Pour sa ligne politique et sa stratégie, le parti compte désormais sur un comité directeur de 15 membres. A sa tête, deux vice-présidents et un président qui mettront en œuvre ces options, représenteront le parti et assureront sa visibilité, notamment dans les médias. Le dispositif est approuvé par un Conseil des aménagements, chargé de dynamiser la pré-



**RENOUVEAU?** Gilles Meyste, Frédéric Borloz, Claude-André Fardel, Pierre-Antoine Hildbrand et Gérard Böhmann. L'état-major radical espère un nouvel élan. Reste à trouver ceux (ou celles) qui animeront l'organigramme.

sence du parti dans les régions.

## Retour à l'Etat

Pour les messages, on décline à quelques nuances près les thèmes du parti suisse. Accent sur l'éducation et la formation, considérées comme des «tickets pour l'emploi»; sur «l'écologie», vu comme l'alliance du progrès technologique et du respect de l'environnement; sur le «mieux d'Etat», parce qu'il est «incontournable et doit être solide». Ici, les radicaux vaudois, parmi les moins pressés à fusionner avec les libéraux, ne se sont peut-être pas simplifiés la tâche. Le «moins d'Etat» reste en vogue chez les cousins. Le parti se rêve enfin plus svelte, mieux profilé. «Il faut dire non

pour avoir sa place», juge le président des députés, Frédéric Borloz.

## Candidatures ouvertes

Sur le papier tout est en place. Reste à trouver ceux (ou celles) qui animeront l'organigramme. «Le président façonnera la présidence», suit bien l'ancien député Gérard Böhmann. Très profilé, Olivier Felber a d'ores et déjà renoncé au poste, jugeant qu'il comportait «trop de gestion et pas assez de politique». Les candidats devront réussir le délicat amalgame de la disponibilité, d'une forte présence et d'une action rassembleuse. Ils ont jusqu'au 30 mai pour s'inscrire. Election le 2 juillet. ■

## Forces en baisse

**PÈRE FONDATEUR DU CANTON**  
Le Parti radical a cessé d'être cette puissance qui gouvernait seule, ou presque. Depuis 1994, il n'a plus que 2 conseillers d'Etat sur 7.

**AUX CHAMBRES FÉDÉRALES**  
3 élus (sur 20) en 2007, 12,4% des voix. Perte d'un siège au National et d'un aux Etats.

**AU GRAND CONSEIL** 29 députés sur 150 depuis mars 2007 (19,3% des sièges contre 27,5% en 1994, et 25,5% en 1998 et en 2002).

**ÉLUS LOCAUX** 88 syndics (23%), 196 municipaux, 696 élus (21,5%) dans les 30 plus grands conseils communaux.

**MEMBRES** 10 000 romandans.



Lionel Fleury (à g.) et Michaël Fürstberg, deux Vaudois qui, depuis hier, ont plus que jamais la tête dans les étoiles.

# Deux pilotes vaudois parmi l'élite

## ARMÉE

La promotion des pilotes militaires a eu lieu hier au château de Chillon, en présence du conseiller fédéral Samuel Schmid. Parmi eux, deux Vaudois.



La patrouille de Suisse à impressionnante hier au-dessus du château de Chillon.

Dans presque tous les domaines, il y a souvent beaucoup d'appelés mais peu d'élus. La chose militaire ne déroge pas à ce postulat. 700 jeunes avaient fait acte de candidature afin de décrocher pour 2003 une formation de pilote d'avion ou d'hélicoptère au sein de l'armée nationale. Sur les 22 qui ont été pris, 12 ont arrêté en cours de route.

C'est donc après quatre ans et demi de formation que les dix élus ont reçu, hier à l'auberge du château de Chillon, leur brevet de pilote. «C'est une triple première, déclare le colonel Thierry Goetschmann, commandant de l'école de pilotes des Forces aériennes. Puisque c'est la première fois que nous comptons quatre Romands parmi nos nouveaux pilotes, la première fois que la cérémonie se déroule en terre vaudoise et la première fois que le ministre du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports y assiste.»

Ancien colonel, Samuel Schmid n'a pas bougé son plaisir: «Bravo à vous, pilotes, d'avoir achevé avec brio votre formation. Il faut être exceptionnellement doué pour évoluer dans la troisième dimension.» Revenus sur terre, la volée et les 200 invités ont pu assister à des démonstrations aériennes dans le ciel de la Riviera. Par la patrouille de Suisse et un hélicoptère Super Puma.

L'hélicoptère, c'est le moyen de locomotion qu'ont choisi les lieutenants fraîchement brevetés, Michaël Fürstberg (Gryon) et Lionel Fleury (Châseroux). Tous deux âgés de 25 ans, ce sont donc les Vaudois du jour. «Comme tout gamain sans doute, j'ai toujours voulu voler. Ce rêve s'est précisé à l'âge de 12 ans», explique Lionel. Quant à Michaël, c'est aussi à 12 ans qu'il a fait le vœu d'évoluer un jour dans les airs: «Clairement, c'est l'hélicoptère qui m'a toujours fasciné.» Si, pour les deux, la phase militaire pour devenir officier a été «particulièrement exigeante», et l'éloignement de la maison durait quatre ans et demi à «être pesant», jamais ils n'ont «pensé à renoncer».

Les deux officiers ont fait leur apprentissage sur Alouette III. Basés à Payerne, ils vont désormais être reversés dans l'escadron de la 1<sup>re</sup> au sein de laquelle ils vont, après une formation spécifique, piloter des Super Puma.

CHRISTOPHE BOLLAT

# Les Racines vues par 3,8 millions de Français

## TÉLÉVISION

Joli score pour l'émission de France 3 tournée sur les rives lémaniques.

C'était une soirée difficile, car il y avait sur d'autres chaînes la concurrence de Barcelone-Manchester en Ligue des cham-

piens, mais *Des racines et des ailes* s'en est fort bien tirée. En Suisse, l'émission tournée en grande partie sur les rives lémaniques a été vue sur France 3 par 145 000 spectateurs (22,7% de parts de marché), soit un excellent score. En France, 3,8 millions de téléspectateurs (pour 15,9% de parts de

marché, un bon score aussi) ont découvert Lavaux, Champier, Rochat et Cie.

A titre de comparaison, le même soir, *Barcelone-Manchester* sur TSR2 a intéressé 113 000 spectateurs romands (17,9% de parts de marché), c'est une bonne performance pour un match sans équipe suisse. No-

tons aussi que ce même mercredi soir, le téléfilm *Sauvons les apparences*, tourné à Vevey par la réalisatrice genevoise Nicole Borgant, a rassemblé sur TSR1 25% de parts de marché (153 000 spectateurs). Une soirée qui a rendu tout le monde content, dans le fond!

PH. D.

# Le Conseil d'Etat renforce en urgence les effectifs du Service de la population

## ENGAGEMENTS

Après plusieurs années de crise, cinq personnes supplémentaires seront engagées pour venir à bout des retards du SPOP.

A situation d'urgence, mesure urgente. Après plusieurs années de crise au Service de la population (SPOP) et suite à de nombreux témoignages de colère dans nos colonnes, le Conseil d'Etat a décidé mercredi soir d'engager, dès l'été, cinq personnes supplémentaires – trois juristes et deux secrétaires.

«Vous voyez, je respecte mes promesses!» lançait hier, non sans fierté, Philippe Leuba. Le conseiller d'Etat en charge du dossier avait en effet annoncé, en octobre 2007 déjà, la mise en place d'une *task force* spéciale,

pour résoudre des retards de plus de quatre mois dans le renouvellement et l'octroi des permis B. Voilà qui est chose faite.



Philippe Leuba a obtenu l'engagement d'une *task force* au Service de la population.

Mais si le politicien tient parole, il doit admettre que cette mesure reste provisoire. Le renfort n'est en effet prévu que jusqu'en décembre 2009. «La durée et le nombre de personnes à engager ont été estimés par la direction du SPOP. Cela paraît suffisant pour résoudre la crise. Fin 2009, nous verrons, en fonction de la situation, s'il est nécessaire de poursuivre les engagements.»

## Mesure exceptionnelle

Et combien coûte cette *task force*? Rien. Pour obtenir l'aval de ses collègues, le conseiller d'Etat a dû compenser les dépenses à l'intérieur de son département. Ainsi, des ressources du Secrétariat général ont notamment été déplacées vers le SPOP. Une pratique peu habituelle en cours d'exercice. «C'est une me-

sure exceptionnelle. En général, on ne peut pas engager du personnel en cours d'année. Mais le Conseil d'Etat s'est rendu compte de l'urgence de la situation.»

Reste que l'allocation des nouvelles ressources ne concerne que la division Etrangers. Or, selon le syndicat SUD, tous les secteurs sont touchés. «Le Conseil d'Etat propose le minimum pour essayer de prévenir les échecs de voix du personnel. Mais ce ne sera pas suffisant», analyse le syndicaliste Aristides Patrino, qui revendiquera dès la semaine prochaine un audit sur les conditions de santé du personnel.

Pour Philippe Leuba, au contraire, le renforcement d'une division soulagera aussi les autres. Et, selon lui, les premiers effets seront visibles dès cet automne.

NADINE HALTNER

## PUBLICITÉ



6 mai 2008 | 17h30 | débat  
Cinéma Atlantic, rue St-Pierre 3, 1003 Lausanne

**Et si on vendait une partie du patrimoine immobilier public pour renflouer les caisses de l'Etat?**

Débat public entre  
**Mark Muller**  
conseiller d'Etat (GE)

et  
**Daniel Brélaz**  
syndic de Lausanne et conseiller national (VD)

Le débat, animé par Stéphane Benoît-Godet, rédacteur en chef de *Bilan*, est suivi d'un cocktail d'înatoire.

Entrée libre. Inscription souhaitée à [info@svit-romandie.ch](mailto:info@svit-romandie.ch).

 Association suisse de l'économie immobilière 